



espérons le disent avec un profond regret et manifestent d'autres façons l'affection qu'ils portent à leur pays.

Les églises des Paulistes et des Pères de la Merçi, bien connues des touristes américains qui sont toujours émerveillés par ces beaux spécimens de l'architecture byzantine, ainsi que par leurs superbes décorations intérieures, sont décorées aujourd'hui d'une façon splendide.

Une messe pontificale a été célébrée ce matin à huit heures par l'évêque de la Havane. Plus de deux mille membres de l'aristocratie et de la société mondaine de la ville y assistaient. La musique était ravissante.

Les membres du conseil colonial se sont réunis hier soir pour prendre une décision finale au sujet de plusieurs questions qui seront traitées par la commission de paix à Paris.

Le docteur Conquest, secrétaire du gouvernement général, assistait à la réunion. Il participa ce soir par le vapeur City of Washington avec une note contenant les décisions du cabinet local.

La Commission transatlantique espagnole a terminé les préparatifs du transport des malades et des équipements de Manzanillo et de Cienfuegos. Les vapeurs de cette compagnie entreprendront ces transports à la fin du mois de septembre ou au commencement du mois d'octobre.

Le mystère de Bridgeport expliqué.

Bridgeport, Connecticut, 23 septembre.—M. Birmingham, chef de la police de Bridgeport, publie une note dans laquelle il annonce l'éclaircissement du mystère de la mare de Yellow Mill.

M. Birmingham dit que le docteur Nancy Gillard a causé la mort d'Emma Gill par une opération criminelle, affirme que le corps a été coupé en morceaux dans une baignoire à la résidence Gillard, et nomme Harry O'Key comme complice du crime, en tant que responsable de l'état de la jeune fille et qui avait consenti à l'opération criminelle.

Sans importance.

Pressé Associé.—

Londres, 23 septembre.—

A une heure avancée de la journée on a appris que les avis envoyés par le général Kitchener étaient datés d'un point situé à mi-chemin de Faebeda, et qu'ils n'avaient conséquemment que peu d'importance.

Guillaume II à Stettin.

Pressé Associé.—

Berlin, Allemagne, 23 septembre.—

L'empereur Guillaume s'est rendu hier à Stettin à l'occasion de l'ouverture du nouveau port.

Deux discours l'empereur a dit:

Notre avenir est sur l'eau, et, comme seigneur et roi de la terre, je vous exprime ma gratitude pour avoir amené Stettin à ce degré de prospérité. J'espère, je compte et je peux dire aussi, je demande de nouveaux progrès dans les mêmes proportions.



Colonel THEODORE ROOSEVELT.

Déclaration du colonel des "Rough Riders"

Pressé Associé.—

New York, 24 septembre.—Le colonel Theodore Roosevelt a parlé plus explicitement des partisans du gouverneur Black, qui présentent qu'il n'est pas digne aux fonctions de gouverneur à cause d'une réclamation enregistrée par les commissaires des taxes.

Vous pouvez être certain, a dit le colonel Roosevelt à un reporter de «World», que ces bruits au sujet de ma disqualification ne sont que des rumeurs. Ma note n'affecte pas le moindre titre ou dignité. Je ne l'ai signée que pour éviter de payer les taxes sur mes propriétés personnelles à New York et à Washington. Quand j'ai découvert que j'étais assésé aux deux endroits j'ai écrit à mon avocat, M. Root, pour lui demander ce que je devais faire. Je lui ai expliqué que je ne voulais pas perdre mon droit de citoyen de l'Etat de New York, et dans mes autres lettres j'ai mainte fois déclaré que je ne consentirais pas à faire quoi que ce soit qui affecterait mon domicile légal. Je demandai à M. Root la publication de ces lettres. Elles n'ont pas été écrites pour la publication, elles sont plutôt d'un caractère familial, mais j'en préférerais la publication à un malentendu dans la question.

En bien! mes avocats ont pleinement compris mes intentions dans cette affaire, et ils m'ont donné l'assurance qu'en signant cette note je n'affectais en rien mes droits à la citoyenneté de l'Etat de New York. Ils me donnent la même assurance aujourd'hui, et ils ajoutent que la constitution établit qu'aucun homme ne perdra ses droits de citoyen dans un Etat parce qu'il remplit à Washington des devoirs officiels.

C'est une bêtise de dire que j'ai perdu mes droits de citoyen dans l'Etat de New York.

Le secrétaire de la guerre à Atlanta.

Pressé Associé.—

Atlanta, Géorgie, 24 septembre.—Le secrétaire de la guerre et ses compagnons de voyage sont arrivés à Atlanta à une heure de l'après-midi. M. Alger a été reçu à la gare par le général Pennington, commandant du département militaire du Golfe. Le lieutenant colonel William P. Hall, le colonel John Powers et d'autres officiers ont reçu le secrétaire au quartier-général. Le colonel R. J. Lowry, président de la Lowry Banking Company, le maire Collier et des membres du conseil ont escorté le secrétaire au Capitol City Club où un lunch a été servi. Après le lunch le colonel Lowry a conduit les voyageurs au fort McPherson où le secrétaire a inspecté l'hôpital général.

Les révélations d'Esterhazy.

Pressé Associé.—

Londres, 25 septembre.—L'«Observer» continue ce matin la publication des révélations d'Esterhazy, révélations commencent à donner dans un long article dont le trait le plus saillant est la déclaration faite par le comte Esterhazy en présence de plus d'une personne, est-il affirmé, qu'il est l'auteur du fameux bordereau présenté pendant les débats de l'affaire Dreyfus.

MAGASIN DE BON MARCHÉ
313 Rue Royale,
F. ADRIEN BRUNET,
HORLOGER, BIJOUTIER
JOAILLIER.

J'ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèvrerie, Lunettes, et Bijouterie de toutes descriptions.

Grande variété de Canots et Ombrelles à pomme d'or et d'argent.

Le seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même de nos prix de marchandises, dont je dois tout au commerce.

S 260 97-1

Bulletin Financier.

Samedi, 24 septembre 1898.

COMPTEUR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Table with 3 columns: Description, Amount, and another Amount. Includes items like 'Frais de cette semaine', 'Monsieur de la Banque d'Angleterre', etc.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes 'Nouvelles-Orléans', 'Frais exceptionnels', etc.

MONTRES AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES ET BIJOUX DE BIJOUTIERS.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes 'Souverains Victoria', 'Dollars américains', etc.

VENTES À LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes 'Paix de ventes', 'Actions sur MORGAN'.

ACTIONS SUR MORGAN.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes 'Banques', 'Sociétés', 'Chemins de fer', etc.

INSTITUTIONS.

COLLEGE JEFFERSON.

PAROISSE ST-JACQUES, L.N.E. Sous la direction DES PÈRES MARISTES.

COLLEGE ST. ALOYSIUS.

Cours de dessin et de peinture.

E. G. DUREL, Externat et Pensionnat pour Garçons.

AVIS.

AVIS.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes '5th District Levee Bds 1898', 'do do 1891', etc.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes 'United States 4's of 1907', 'U. S. 4's of 1908', etc.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes 'Algeria W. & E. Ed. Gold', 'American Brew' Co. Bds', etc.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes 'N. O. Traction Co. Power House', 'N. O. Light Co. Bds', etc.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes 'T. & P. B. B. gold morn.', 'The Pacific B. B. gold morn.', etc.

Table with 2 columns: Description and Amount. Includes 'Certificats de Warrants', 'Philo certificats', etc.

SCHWARTZ Foundry Co., Ltd. (Autrefois la Fonderie de Leeds) MANUFACTURIER DE MACHINES POUR SUCRE De tous genres.

Travaux de réparations de machines de Plantations et de Moulins à vapeur, tout appareil nous fournissant les pièces, nous nous occupons de l'entretien et de la réparation de tous les machines.

Notre département de fournitures, qui fait partie de notre vaste usine, nous permet de fournir, à nos clients, tout ce qui est nécessaire à l'entretien de leurs machines, à savoir: tuyaux, valves, etc. ajustement, empilage, peinture, etc.

Notre ligne complète de fournitures pour usines à sucre, nous permet de fournir, à nos clients, tout ce qui est nécessaire à l'entretien de leurs machines, à savoir: tuyaux, valves, etc. ajustement, empilage, peinture, etc.

Notre ligne complète de fournitures pour usines à sucre, nous permet de fournir, à nos clients, tout ce qui est nécessaire à l'entretien de leurs machines, à savoir: tuyaux, valves, etc. ajustement, empilage, peinture, etc.

Notre ligne complète de fournitures pour usines à sucre, nous permet de fournir, à nos clients, tout ce qui est nécessaire à l'entretien de leurs machines, à savoir: tuyaux, valves, etc. ajustement, empilage, peinture, etc.

Notre ligne complète de fournitures pour usines à sucre, nous permet de fournir, à nos clients, tout ce qui est nécessaire à l'entretien de leurs machines, à savoir: tuyaux, valves, etc. ajustement, empilage, peinture, etc.

Notre ligne complète de fournitures pour usines à sucre, nous permet de fournir, à nos clients, tout ce qui est nécessaire à l'entretien de leurs machines, à savoir: tuyaux, valves, etc. ajustement, empilage, peinture, etc.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

MAGASIN AGRANDI! D'AUTRES MARCHANDISES!! LE MEILLEUR CHOIX!!! En Montres, Pendules, Diamants et autres Pièces Précieuses, Bijoux des derniers dessins, Argent Massif et Objets en Plaque d'innombrables dessins, Verre taillé, Canettes et Ombrelles avec manches en or, Portemonnaies, Lunettes en or, Statues, Porcelaines, Crayons et Plumes en or et argent, etc. Montres, Pendules, Bijoux et Argenterie réparés, et argenterie et orfèvrerie faites avec soin CHEZ: FRANTZ BROS. & CO., BIJOUTIERS, No 129 RUE BOURBON, PRES CANAL.

Aucune ANÉMIE ne Résiste à l'HEMOGLOBINE de VON DESCHIENS. Ne cause ni Constipation ni Maux d'estomac. — Ne noircit pas les Dents. VIN • ELIXIR • SIROP • DRAGÉES et HEMOGLOBINE GRANULÉE.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis. Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sud Mutual DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Nouveau No 323, vieux No 6, rue Royale. Capital payé \$500,000.00. Art. per Janvier 1898. 1,897.30. Surplus \$248,700.00.

AVIS. Les personnes ayant des certificats de Bureau de santé avant permis de voyager entre la Nouvelle-Orléans et tous les points de la paroisse St. Tammany, Les trains du N. O. et N. E. et East Louisiana Railroad quittant la Nouvelle-Orléans à 8 heures P. M. et arrivant à la Nouvelle-Orléans à 8 heures A. M. marcheront plus tôt. Les personnes de santé et de maladies seront continuées jusqu'à nouvel ordre. G. E. SMITH, G. P. N. O. et N. E. Railroad, J. W. B. BERTHON, G. E. SMITH, OCTAVE LABAREE, 24 sept-30.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. LES DRAMES DE LA VIE. UNE Haine de Femme GRAND ROMAN INÉDIT. PAR EMILE RICHEBOURG. QUATRIÈME PARTIE. LES CHATIMENTS. XII L'INCENDIE. Suite. — Oui, nous travaillerons. Les Américains ont bien des talents, mais un des traits de leur caractère est une remarquable énergie; rarement ils se laissent abattre et, après un revers, ils rebondissent sans jamais perdre confiance.

M. Barnett était bien de son pays. Il se laissa gagner par le langage réconfortant de James, qui, voyant l'effet de ses paroles, apporta un surcroît d'insistance dans son langage. Ils dressèrent des plans, formèrent des combinaisons, projetèrent des opérations auxquelles la vie d'un homme n'aurait pu suffire. Tout à coup M. Barnett interrompit son fils. — Il me vient un scrupule, dit-il. — Lequel, mon père? — Nous oublions Eliane. — Nous parlons affaires, elle n'a rien à y voir. — Tu l'as toujours appelée ta sœur, cependant tu sais... sans doute... — Que vous n'êtes pas son père, qu'elle a été introduite frauduleusement dans notre famille. Eliane me l'a dit. — La vipère! Si nous relevons notre fortune, tu en aurais été la cheville ouvrière. Est-il bien juste qu'elle recueille le fruit de ton travail? Elle n'y a pas droit. — Mon père, Eliane a eu jusqu'ici sa place à notre foyer avec tous les avantages qui se rattachent au nom de miss Barnett; si vous le voulez bien, il conti-

nuera d'en être ainsi. — Bien, James, le malheur qui abaisse tant de gens a grandi, tu es un noble cœur. — Après un moment de silence, il reprit: — Nous la garderons auprès de nous, c'est entendu; mais nous aurons beau faire, nous ne pourrions remplacer une mère. — La sienne s'occupait si peu d'elle. — C'est vrai, mais la présence d'une mère est toujours une protection pour une fille. Depuis que Valentine n'est plus, je remarque déjà un changement chez elle. — Vous croyez qu'elle éprouva un profond regret. — Je ne dis pas cela, la pauvre enfant est encore trop jeune pour comprendre; le mystère de la mort échoyait à cet âge. — Mais elle n'est pas sans remarquer que la physionomie de cette maison n'est plus la même. Les vêtements noirs qu'on lui a fait prendre, la tristesse des visages, le silence qui règne autour d'elle, tout provoque en elle, non des réflexions, mais des impressions dont elle ne se rend pas bien compte. — Elle sent très bien que je ne suis plus pour elle ce que j'étais naguère. Je joins avec elle, je me prétais à tous ses caprices; maintenant je ne puis plus, non, je ne puis plus! — Si je faisais le cheval avec elle, si ces répétées de: Hue, da-

da! hue, dada! je ne pourrais me retenir de pleurer. Pauvre innocente! je ne puis l'accuser de ce qui est arrivé, et cependant je ne puis la voir sans qu'un souvenir douloureux me serre le cœur. — Elle est venue me trouver le foin à la main et a voulu que je prise la position chevalique pour monter sur mon dos. Je lui ai refusé et elle m'en est allée en disant d'un air boudeur: — Papa ne m'aime plus. — Je l'aime encore, mais suis-je bien certain de l'aimer autant que par le passé? Puis-je répondre surtout que mon affection n'ira pas s'affaiblissant avec le temps? — Ah! le souvenir, l'implacable souvenir! Qui me donnera l'oubli? — Nous la garderons auprès de nous, James; nos cœurs, le de voir nous le prescrivait, mais je crains bien que notre tâche ne soit entourée de bien des difficultés. — Je présentais des difficultés plus grandes encore qu'il ne le disait. Eliane avait beau être irresponsable de la faute matérielle; sa présence ne rappellerait-elle pas toujours à sa sœur et à sa naissance? Dépendrait-il de lui de l'aimer comme si elle était réellement sa fille? — James pouvait bien en toute sincérité promettre qu'elle serait pour lui ce qu'elle n'était pas auparavant. Il ne manquerait pas de se répéter qu'elle n'avait aucun titre au nom de sa sœur qu'il lui avait jusqu'alors donné, et qu'elle occupait au foyer de la famille une place à laquelle elle n'avait pas droit. — Déjà l'enfant n'avait-elle pas deviné que les temps étaient changés? — Les deux hommes se levèrent de table; James alla au Havre pour s'occuper des formalités de la mise en vente de la villa et son père se rendit dans le jardin. — Il ne se sentait pas le cerveau assez libre pour se livrer fructueusement à un travail de tête. — Il passa près d'une pelouse où se trouvait Eliane avec sa gouvernante; Marmor se tenait dans une allée à quelques pas, remplissant ses fonctions de chien de garde. — L'enfant avait ses jouets, mais ne paraissait pas s'amuser; il s'arrêta, croyant qu'elle viendrait à lui, mais elle ne parut pas s'apercevoir de sa présence; il en fut péniblement affecté et poursuivit sa promenade. — S'il avait levé les yeux, il aurait vu voir Eliane qui, à sa fenêtre, jouissait des ravages qu'elle avait apportés dans le bonheur de la famille. Déjà elle avait éprouvé la hideuse volupté de la haine en voyant les deux cercueils s'acheminer sur la route en pente pour aller au cimetière. — Le lendemain matin, M. Bar-